

l'arrière du bateau, et je prends plaisir à contempler la scène qui se déroule sous mes regards. Au dessus de ma tête, je vois le ciel plus clair et plus beau que jamais; quelques nuages blancs et légers en brisent la monotonie. La lune, beaucoup plus brillante sous le ciel de la Grèce que sous celui du Canada, nous montre l'immensité étendue de la mer jusqu'à l'horizon, en même temps qu'elle dessine les ombres noires des voiles et des cordages des vaisseaux, et nous permet de contempler les courbes que les mâts décrivent mollement dans les airs. Sa clarté efface la plus grande partie des étoiles; cependant, j'aperçois la brillante constellation d'Orion et ses trois Rois, le Cocher et sa Chèvre, l'étoile polaire et les deux Gardes de la Petite Ourse, etc. Là, je rêve et je pense à mes amis du Canada; je m'adresse à la lune et lui dis: "O bel astre de la nuit, tu ne me parais jamais si beau; dans 5 heures, tu éclaireras l'horizon: va te poser sur le toit où je pris naissance à pareil jour, à pareille heure, le 27 Novembre 1811 — Fais pénétrer un de tes rayons par la Croisée, et tu trouveras ma mère: elle est en prière, en prière pour son fils qui voyage loin, bien loin de la terre natale. Dis-lui, pour la remercier des douleurs qu'elle a endurées, qu'elle soit en paix, que tu viens d'éclairer ce fils devenu l'objet de ses inquiétudes. Il est bien, il voguera en sûreté vers la Grèce; demain, à son lever, il sera sur les côtes du Péloponèse." C'est ainsi que je voulais rêver sur cette mer traversée, sillonnée en tous sens par les hommes de l'antiquité.

Le 28, nous commençons à apercevoir les côtes du Péloponèse, aujourd'hui la Morée, avec ses montagnes et ses collines. En face est le Cap *Matapan*, l'ancien *Ténare*, qui est le point le plus méridional du continent de l'Europe après Gibraltar; il est situé à 36° 23' de latitude, 20' plus au Nord que Gibraltar. Bientôt le bateau entre dans le golfe de Coro, maintenant *Ralamata*, et l'on a en face la rangée des monts *Maina*. Quelques heures plus tard, nous passons le cap *Grosso*, dont le sommet est à 910 pieds au-dessus de la mer. Enfin nous doublons le cap *Ténare*, haut de 1020 pieds, et nous entrons dans le golfe de Laconie, qui porte actuellement le nom de *Kolokithia* au fond duquel l'*Eurotas*, après avoir baigné les plages de la vieille Sparte, se jette dans la mer. De Maïte au cap *Ténare* nous avons parcouru 360 milles.

Le 29, nous nous réveillâmes dans le port de Syra; cette ville, dont la population est de 4.500 âmes, est située sur une colline dont le sommet est couronné par une Cathédrale Catholique.

La couleur et la limpidité de la mer en cet endroit sont tout-à-fait remarquables; elle a l'aspect d'une faible solution de *Bleu de Prusse*. A une profondeur de six brasses, on voit distinctement le fond, qui conserve la couleur de l'eau.

Comme l'*Alexandre* devait se rendre à Constantinople, nous nous embarquâmes sur le *Périclès*, qui se dirigeait vers le *Pyrée*, port d'Athènes, où il jeta l'ancre quelques heures après le coucher du soleil. Le 30 au matin, nous laissons le port pour nous rendre à la ville par une voie qui mesure cinq kilomètres de longueur. Tout le long de la route, on aperçoit la colline de l'*Acropole* d'Athènes, sur laquelle apparaissent encore avec orgueil les ruines de cette antique cité des lettres, des arts et de la philosophie. De chaque côté du chemin, la plaine est terminée par des collines sans arbres, et qui, vues à travers l'atmosphère de l'Attique, présente une beauté que je puis dire indéfinissable. On ne peut se lasser de porter ses regards sur les flancs de ces collines, qui se dessinent si nettement sur le ciel de la Grèce. Mon cœur est rempli d'une joie bien vive, en

pensant que je suis dans l'atmosphère de tant de gloires anciennes, et je comprends l'enthousiasme de Mr. de Châteaurand se trouvant pour la première fois à Athènes. Je respire l'air qu'ont respiré Socrate, Platon, Aristote; j'ai dormi au *Pyrée*; combien de guerriers fameux ont dormi sur ces mêmes lieux dans des barques de guerre! Je suis en face du tombeau de *Thémistocle*, et à côté de la célèbre *Salamine*; sur les rives mêmes où l'Orateur d'Athènes allait s'exercer à la déclamation. Je vais fouler le pavé de ces rues parcourues par les Grecs de l'ancien temps, et plus tard par les *Chrysostôme*, les *Grégoire de Nazianze*, les *Basile*, les *Cyrille*; car c'est ici qu'ils sont venus se former à cette éloquence qui a immortalisé leurs noms. — Le soir de notre arrivée au *Pyrée*, j'étais content d'entendre les nombreux bateliers qui entouraient notre vaisseau, s'appeler entr'eux *Thémistocle*, *Alcibiade* et autres noms qui me rappelaient mon enfance classique en même temps que les glaires de l'antique Grèce.

Athènes — On pense que cette ville fut appelée ainsi du nom du roi *Athénée*, fils de *Cronos*, sous lequel arriva le fameux déluge de *Deucalion*, roi de *Thessalie*, en 1500 av. J. C. Il y a une université, un Séminaire, un gymnase, un cabinet d'histoire naturelle et un palais pour le roi. Le maire de la ville s'appelle *Dinurque*; il exerce ses fonctions pendant trois ans, tandis que les conseillers municipaux sont élus pour neuf ans.

A Athènes, la couleur des monuments antiques est tout-à-fait remarquable; du côté du Nord tout noircit; le marbre devient doré comme un épi mur. Ce qui frappe encore, c'est la justesse, l'harmonie et la simplicité de leurs proportions: on n'y voit pas ordre sur ordre, colonne sur colonne, dôme sur dôme. Le temple de *Milève* est un simple parallélogramme allongé, orné d'un péristyle et élevé sur trois degrés qui l'entourent; il a passé chez les anciens pour un chef-d'œuvre d'architecture.

Le 1er Décembre, nous nous mîmes en route pour visiter les lieux et les édifices principaux de la ville; nous marchons d'abord dans la rue d'*Eole*, jusqu'à son extrémité, où est bâti un temple consacré à ce dieu et appelé *Tour des vents*. De là nous tournons à droite sur l'*Agora*; nous rencontrons en passant l'*Eglise latine*, dont la grandeur est celle d'une maison ordinaire. Après avoir jeté un coup-d'œil sur quelques ruines de peu d'importance, nous prenons la rue de l'*Aréopage*, et nous gravissons le rocher célèbre où existait l'édifice du tribunal qui a amené devant lui, pour les juger, les deux plus grands philosophes qui ont représenté, l'un le paganisme, l'autre le Christianisme: *Socrate* et *St. Paul*. *Socrate* est condamné à boire la ciguë; *St. Paul* convertit quelques uns de ses juges, entr'autres celui que l'Eglise honore sous le nom de *St. Denis l'Aréopagite*. On montre encore l'endroit où *St. Paul* adressa ses prédications aux citoyens d'Athènes assemblés sur le penchant du rocher. Il ne reste plus de l'*Aréopage* que les escaliers pour gravir le rocher sur lequel était assis l'édifice: l'escalier du Sud, par où montait le peuple venant de l'*Agora*, contient encore 16 marches taillées dans le roc et assez bien conservées; l'escalier du Nord n'a plus que 10 échelons mutilés.

## De Omni Re

Mgr Plessis. Le "Courrier du Canada" contredit ceux qui annonçaient un service solennel à Québec pour célébrer le cinquantième anniversaire de la mort de Mgr Plessis.